

**Emmanuel Levinas et les philosophies de l'histoire
Athènes et Jérusalem**

Colloque international

Auditorium du musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Jeudi 15 et vendredi 16 mars 2018

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Sous la direction de **Danielle Cohen-Levinas**, en collaboration avec le « Collège des études juives et de philosophie contemporaine – Centre Emmanuel Levinas » (EA 3552), l'université Paris-Sorbonne et le laboratoire « *Respublica Literaria* de la République des Savoirs » (USR 3608 – Collège de France-École normale supérieure-CNRS).



Figure majeure de scène philosophique française au XX^e siècle, élève de Husserl et de Heidegger, nourri aux sources du judaïsme et de la phénoménologie allemande, Emmanuel Levinas (1906-1995), a joué un rôle majeur dans le renouveau de la pensée juive dans l'après-Deuxième Guerre mondiale.

Ce colloque traite des diverses manières dont le philosophe a placé au centre de ses préoccupations le face-à-face historique et philosophique entre Athènes et Jérusalem. À ce titre, Levinas s'inscrit dans le prolongement de ce que l'on a nommé le « moment judéo-allemand » inauguré par Hermann Cohen (1842-1918), lequel considère que la civilisation occidentale, pour sortir des apories historiques auxquelles la tradition philosophique n'est pas à même de répondre, doit considérer la religion, non plus comme une singularité qui se tient à l'écart de toute ambition à l'universel, mais comme une singularité qui, à partir des sources du judaïsme, permet d'élaborer un système de pensée à la fois renouvelé et moderne. Ainsi, entre humanité singulière et humanité universelle, y a-t-il place pour une altérité et un rapport à l'histoire irréductible que des penseurs aussi féconds que Franz Rosenzweig (1886-1929), Leo Strauss (1899-1973), et Emmanuel Levinas vont chercher à philosopher.

Ce colloque revient sur la priorité donnée à l'éthique que Levinas puise dans la sagesse biblique, dans un idéal de proximité sociale et dialogale issue du judaïsme. « La Bible respire autrement » écrit Levinas. Cependant, et c'est un point essentiel de sa pensée, cet autrement exige ce qu'il nomme une « traduction en grec », à savoir, en langage universel. Traduire en grec des principes que la Grèce ignorait, tel est le vecteur de sa pensée. Il y

va d'un rapport à l'histoire, à la religion, au christianisme, à la politique qui s'en trouve radicalement renouvelé.

Quatre demi-journées, au croisement des philosophies de l'histoire, de la phénoménologie et de la philosophie juive.

De qui et de quoi le face-à-face entre Athènes et Jérusalem est-il aujourd'hui l'écho et comment repenser à nouveaux frais ces deux massifs en l'ouvrant à des préoccupations contemporaines d'ordre théologique et politique ?

Jeudi 15 mars 2018

9h30

Ouverture par **Paul Salmona**, mahJ, et **Danielle Cohen-Levinas**, université Paris-Sorbonne

L'Europe de la Bible et des Grecs

Présidente de séance : **Dominique Schnapper**, EHESS, présidente du mahJ

10h-10h45

« **Kaunas : entre Athènes et Jérusalem** »

Dominique Bourel, directeur de recherches émérite au CNRS, ancien directeur du Centre de recherches françaises de Jérusalem

10h45-11h30

« **L'ontologie et son double : éléments pour une contre-histoire de la métaphysique** »

Dan Arbib, Ecole normale supérieure-La République des Savoirs

11h30-11h45 : pause

11h45-12h30

« **Sur *Être juif* : traduire en grec des principes que la Grèce ignorait** »

Danielle Cohen-Levinas, université Paris-Sorbonne

Philosophie, judaïsme, littérature et esthétique

Président de séance : **Danielle Cohen-Levinas**

14h30-15h15

« **Levinas "allergique" ? Quelques remarques d'ordre historique** »

Myriam Bienenstock, université de Tours

15h15-16h

« Jérusalem et Athènes dans la philosophie dialogale de Buber et Levinas »
Irène Kajon, Sapienza, università di Roma

16h-16h15 : pause

16h15-17h
 « Levinas, Blanchot, Hölderlin, Celan »
Vivian Liska, universités de Jérusalem et d'Anvers

17h00-17h45
 « Le moment esthétique : Levinas et Rothko »
Laure Barillas, doctorante à l'ENS-Ulm

17h45-18h30
 « Levinas, philosophe ou penseur juif ? »
Sophie Nordmann, EPHE, Paris

Vendredi 16 mars 2018

Judaïsme et christianisme
 Président de séance : **Dan Arbib**

9h00-9h45
 « Moriah ou Mambré ? Abraham entre Kierkegaard et Levinas »
Vincent Delecroix, EPHE, Paris

9h45-10h30
 « L'Infini est-il une question théologique ? »
Camille Riquier, Institut catholique de Paris

10h30-11h : pause

11h-11h45
 « Emmanuel Levinas et le christianisme »
Philippe Capelle Dumont, université de Strasbourg et Institut catholique de Paris

11h45-12h30
 « La conception relationnelle de la création chez Levinas »
Paul Clavier, université de Nancy

Éthique et politique

Président de séance : **Jacques Ehrenfreund**

14h30-15h15

« **Emmanuel Levinas et la citoyenneté française** »

Dominique Schnapper, EHESS, Paris

15h15-16h

"**De l'autre homme - après la crise de l'humanisme et les inconséquences de l'anti-humanisme**"

Jean-Claude Monod, CNRS-ENS-Ulm

16h-16h15 : pause

16h15-17h

« **Levinas et Jankélévitch. L'éthique d'abord** »

Pierre-Alban Gutki-Guinfolleau, doctorant à l'ENS-Ulm, l'institut catholique de Paris

17h-17h45

« **Peut-on sortir de l'histoire ?** »

Perrine Simon-Nahum, CNRS-ENS-Ulm

17h45

Conclusion

Danielle Cohen-Levinas

Les actes du colloque seront publiés aux éditions Hermann.

Emmanuel Levinas

D'origine lituanienne, Emmanuel Levinas (1906-1995) est un philosophe naturalisé français en 1930. Sa famille fuit la Lituanie au moment de la Première Guerre mondiale et se réfugie à Kharkov en Ukraine. Il y est admis au lycée français, en dépit du numerus clausus limitant à cinq élèves juifs d'y entrer. C'est là qu'il vivra la Révolution russe. La littérature – en particulier Pouchkine, Lermontov, Tolstoï et Dostoïevski –, sera déterminante dans l'élaboration de sa pensée. En 1923, il se rend à Strasbourg pour suivre des études de philosophie. Il y rencontre Maurice Blanchot avec lequel il noue une amitié durable. Il se rend à Fribourg en 1927 pour suivre les cours de Husserl, puis ceux de Heidegger. Son œuvre philosophique sera définitivement marqué par le courant phénoménologique fondé par Husserl. Durant la Seconde Guerre mondiale, il est fait prisonnier par l'armée allemande, d'abord interné à Rennes, puis à Vesoul et Laval et, dès 1942, déporté dans un commando de prisonniers juifs dans un Stalag à Fallingbomel, où il

restera jusqu'à la fin de la guerre. Il échappe à l'extermination en tant que soldat français, protégé par la Convention de Genève, mais toute sa famille demeurée en Lituanie est assassinée.

Dès lors, sa philosophie prend un nouveau tournant. Le judaïsme devient une matrice de pensée et de réflexion au cœur même de la tradition philosophique occidentale.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels : *Totalité et Infini*, (1961) ; *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* (1974) ; *Difficile Liberté* (1963) ; *Humanisme de l'autre homme* (1972) ; *Quelques réflexions sur la philosophie de l'hitlérisme* (1992, première édition 1934) ; *Les Carnets de captivité et autres inédits* (2009) ; *Etre juif* (2015, première édition 1947).